

Chères et chers camarades,

Je m'appelle **Henri Perrin** et je souhaiterais devenir **Responsable des Relations Facultaires** de l'AEML 2017/2018, pour participer à ce que l'histoire appellera la plus grande année pour les étudiants en Médecine dans les annales de notre faculté.

Il y a 37 ans, notre association estudiantine voyait le jour. Dès lors, ce magnifique organe se dresse comme un grand phare, illuminant d'espérances les milliers d'esclaves marqués au feu d'une brûlante vie d'études et de bourrage de crâne.

Malheureusement, et malgré tous les efforts, presque quatre décennies plus tard l'étudiant en médecine n'est toujours pas satisfait.

37 ans plus tard, nous languissons encore dans les coins de la société universitaire et nous sommes exilés dans notre bibliothèque.

Je rêve qu'un jour, dans la meilleure des universités suisses, la charge de matière sera finalement conforme au temps à notre disposition et que les supports de cours soient des vrais photocopiés, compréhensibles et déchiffrables. C'est aujourd'hui mon rêve !

Je rêve que les futurs étudiants feront face un jour à des examens où ils ne seront pas jugés sur les moindres détails (écrits en tout petit entre parenthèse en fond de page), mais sur les compétences nécessaires aux futurs médecins.

Je rêve qu'un jour, sur la colline rousse de l'hôpital « universitaire », primants, survivants et pourquoi pas étudiants HESAV pourront aller au Barbiturik et s'asseoir ensemble boire une bière à la table de la fraternité. C'est aujourd'hui mon rêve !

Je rêve que nous serons un jour finalement impliqués dans les choix de la faculté, notamment par rapport au programme « passerelle », aux nouveaux auditoires ou à la nouvelle bibliothèque, afin qu'on puisse dire notre mot sur des nouveautés qui nous concernent directement.

Je rêve qu'un jour les étudiants de 2ème année sauront ce qu'un ECOS est avant d'y participer, et que notre faculté ne sera plus la dernière aux ECOS fédéraux. C'est aujourd'hui mon rêve !

Telle est mon espérance. Et c'est dans cet espoir que je Vous demande de me confier ce poste.

Il n'y aura ni repos ni tranquillité au sein de l'AEML jusqu'à ce qu'on nous ait accordé nos droits d'étudiants lausannois. Les tourbillons de la révolte ne cesseront d'ébranler les fondations de notre faculté jusqu'à ce que le jour éclatant de la justice apparaisse.

Et quand finalement nous aurons réalisé tous nos espoirs, nous pourrons tous ensemble chanter: « enfin libres, enfin libres, grâce en soit rendue à l'AEML toute puissante, nous sommes enfin libres ».

Henri « King » Perrin